



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment comprendre le dialogue avec l'Islam ? 4^{ème} partie de la réponse* »

Processus coranique

- Le coran ne part pas de l'histoire des hommes, mais directement de Dieu.
- Le texte est premier et existerait de toute éternité auprès de Dieu, confectionné par lui : il est la « mère du livre », le prototype de tous les livres descendus sur les 313 messagers que nous aimerions connaître dans l'histoire réelle, parmi les 124000 prophètes.
- Chaque livre n'est qu'un rappel du contenu immuable des messages précédents toujours déformés par les hommes depuis le temps d'Adam. Seul le coran de Muhammad ne serait pas déformé. (Pourquoi tous auraient été déformés alors que la tutelle directe de Dieu tout-puissant est directe ?)
- L'histoire réelle attestée ne connaît l'islam qu'avec Muhammad et personne avant lui.
- L'existence de ce prototype de « Mère du Livre » pose au moins deux problèmes : le problème théologique d'une coéternité d'un texte avec Dieu, si le coran est créé, il porte atteinte à l'unicité divine ; et le problème d'une langue humaine qui n'existerait pas encore dans l'histoire mais pourtant déjà à côté de Dieu, alors que ce sont les humains qui produisent les langues.
- Cette fuite dans le non-historique et le primordial a quelque chose de l'autojustification, du rêve gnostique où rien n'est contrôlable et où l'on peut tout imaginer. L'irruption directe supposée de l'au-delà, en court-circuitant l'histoire, coupe court à tout débat et impose d'autorité divine l'union dogmatique sacrée.
- Le statut du texte est uniquement divin. Le coran est, pour les musulmans, parole de Dieu seul en direct, tombée du ciel par la dictée céleste transmise par l'ange Gabriel. Le coran parle de la « descente du livre ». Le texte est pleinement divin et n'a rien d'humain. Il ne peut pas y avoir une histoire humaine de ce texte et de sa rédaction. Cela entraîne plusieurs dogmes non dogmatisés en tant que tels mais qui fonctionnent dans une même cohérence :
 - sacralisation du texte et de la langue du coran,
 - caractère par principe à priori miraculeux, donc inimitable, évident, indubitable, donc accompagné de soumission totale au texte poussant facilement à un littéralisme (fondamentalisme exégétique),
- le prophète se doit d'être analphabète pour mettre en relief le miracle du Coran qu'un illettré n'aurait pas pu composer,
- une contradiction islamique s'impose alors : « Nous reconnaissons tous les prophètes et les livres précédant le coran, mais il faut comprendre qu'en réalité ils sont rejetés comme falsifiés et qu'ils sont par conséquent formellement interdits et inaccessibles aux musulmans,
- autre conséquence : le coran ne peut être soumis à la critique humaine moderne ; ce serait une profanation. Dans la formation islamique de base, on ne pose pas de question, on récite avec pleine satisfaction, par cœur, les paroles sensées venir de Dieu directement. La tutelle divine immédiate sur le texte lui confère une autorité écrasante qui doit le faire s'imposer : personne ne peut même se permettre de corriger les fautes d'arabe du coran. Le style est chaotique, avec beaucoup d'obscurités, de fautes d'accords et de déclinaisons. Le pire sont les incohérences :

* Dieu et les associateurs disent la même chose au début des versets 6, 148-149,

* les juifs sont les préférés de Dieu, 2, 47.122, mais non 5, 18

* chaque peuple aurait reçu un prophète 35, 24, mais non 25, 51

* Jonas a été jeté sur la côte 37, 145, mais ne l'a pas été 68, 49

* Moïse est guéri de son élocution difficile 20,31, mais non 43,52

- * Dieu interrogera sur les crimes 15, 92 ; 16,93 ; 43,44, mais non 28,78 ; 55, 39
- * Anachronisme de Marie à la fois mère de Jésus et sœur d'Aaron et de Moïse
- * Versets dits sataniques donc expurgés très tôt (53, 19-20), etc.

Parole de Dieu ?

Pour les chrétiens, le JESUS historique était Dieu comme Parole du Père en Personne.

Pour les musulmans, le coran n'est pas Dieu en personne mais seulement sa parole. Le mot parole en islam ne recouvre pas la même chose.

☆ Le statut doctrinal de la langue coranique étant sacré, les 5 prières rituelles journalières des musulmans pratiquants dans le monde entier, quelle que soit la culture, ne peuvent être faites qu'en arabe coranique.

☆ S'éloignant de la laïcité, le syndicat FO de Peugeot a proposé pour 2011 un calendrier explicitement islamique à ses ouvriers, et a repris les dispositions islamiques de ne pas le jeter après usage mais de le brûler à cause des citations du coran en arabe qui sont écrites dessus !

François JOURDAN

La Bible face au coran -Les vrais fondements de l'islam - Ed. L'œuvre 2011